

6 Société et Culture

# Approvisionnement en médicaments et produits de santé Trouver des solutions pour redynamiser le système national



Les experts en conclave vendredi dernier pour réfléchir à la problématique des pénuries en médicaments.



Un instantané des travaux en commission restreinte dans les locaux de la DMP.

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

LES difficultés liées à l'approvisionnement et à la distribution des produits de santé dans le secteur public viennent d'être débattues lors de l'atelier organisé par le ministère de la Santé, du 24 septembre au 4 octobre 2019, dans les locaux de la Direction du médicament et de la pharmacie (DMP), administration nationale chargée de la réglementation du médicament et des autres produits de santé. Cet atelier organisé en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS)

a regroupé des acteurs multisectoriels tels les ministères des Transports, de la Défense nationale, de l'Économie, et des acteurs clé comme l'ordre national et le syndicat des pharmaciens. Durant les travaux, les participants se sont penchés sur l'élaboration d'une stratégie nationale efficace d'approvisionnement en médicament et autres produits de santé. Ils veulent mettre en place une stratégie permettant de renforcer le circuit d'approvisionnement. Mieux, concevoir un plan stratégique quinquennal à compter de cette année 2019. Pour ce faire, l'identification des acteurs ou structures impliqués constitue l'indis-

pensable préalable. Idem pour les sources de financement. **RÉSULTATS INSUFFISANTS** • Au Gabon, le système national d'approvisionnement des produits de santé est caractérisé par de nombreux dysfonctionnements. En attestent les ruptures de stocks des médicaments essentiels, qui affectent considérablement la prise en charge sanitaire des patients. En effet, en dépit des moyens déployés par l'autorité de réglementation, la DMP, l'Office pharmaceutique national (OPN), la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) et les autres

organisations connexes, les résultats restent insuffisants, en raison des difficultés rencontrées dans l'approvisionnement en médicaments et autres produits de santé (dispositifs médicaux...). Comme c'est le cas actuellement (lire l'Union du 3 octobre 2019). À côté de cette difficulté, se pose le problème crucial de coordination entre les différents acteurs. L'insuffisance des financements disponibles permettant de couvrir les soins, le fractionnement et le retard de la mise à disposition de cet argent, associée à la dépendance du Gabon sur le marché international expliquent également les dysfonctionnements observés.

Depuis le mois d'avril 2019, le ministère de la Santé, en collaboration avec l'OMS, travaille à redynamiser l'approvisionnement. Pour, au final, mettre en place les référentiels nécessaires permettant à chaque acteur de travailler dans un cadre plus normatif. Lequel cadre, composé du Programme national de développement sanitaire (PNDS) 2017-2021, sera enrichi par la Liste nationale des médicaments et dispositifs médicaux essentiels (LNMDME) révisée, la Politique pharmaceutique nationale (PPN) révisée et la Stratégie nationale d'approvisionnement.

Ici et ailleurs

• Ebola  
Moins de nouveaux cas, un millier de guérisons



Moins de nouvelles contaminations, plus de 1.000 guérisons : deux rares bonnes nouvelles ont été rapportées hier vendredi au sujet de la lutte contre l'épidémie d'Ebola qui a tué 2.137 personnes en 14 mois dans l'est de la République démocratique du Congo. "De 10 à 20 cas de contamination par jour, le chiffre est passé mercredi à un", indique un communiqué des services du Premier ministre. Ce seul cas de contamination a été enregistré dans la province de l'Ituri, selon le bulletin quotidien des autorités sanitaires congolaises. Aucun cas de contamination n'a été enregistré ce même jour dans la province du Nord Kivu, de loin la plus touchée par l'épidémie. Mais les équipes anti-Ebola ont "besoin d'appuis financiers", pour ne pas "démotiver le personnel engagé dans la lutte sur le terrain", ajoute le communiqué.

• Santé  
Fin de la rougeole aux États-Unis

La pire épidémie de rougeole aux États-Unis depuis 1992 a fait 1.249 malades cette année, dont les trois quarts dans deux communautés juives orthodoxes de la région de New York, ont indiqué hier les autorités sanitaires américaines en signalant la fin des transmissions. Alors que le statut d'"élimination" de la rougeole aux États-Unis, déclaré en 2000, était menacé par la durée de l'épidémie, les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) ont rapporté que les campagnes massives de prévention et de vaccination obligatoire à New York y avaient stoppé l'épidémie cet été, et que dans le reste du pays, seuls quelques cas épars avaient été enregistrés en septembre.

• Environnement  
Marée noire: l'Union européenne teste ses capacités de réponse

Une marée noire de grande ampleur au large de la France et l'Espagne: l'Agence européenne pour la sécurité maritime (AESM) et plusieurs États membres ont testé cette semaine à Brest (ouest) leur capacité à répondre ensemble à une pollution majeure en mer. Cette mise en situation, qui s'est déroulée de mercredi à vendredi, fait partie d'une série de six exercices menés sur les différentes façades maritimes européennes depuis début septembre.

## Lutte contre le paludisme/Rapport de la récente journée mondiale Besoin de davantage de ressources pour maîtriser la maladie

Frédéric Serge LONG  
Libreville/Gabon

COMMÉMORÉE le 27 avril dernier, la Journée mondiale du paludisme (JMP) vient de rendre le rapport de ses activités. Celui-ci a été présenté aux Organisations non gouvernementales (ONG) engagées dans la lutte contre cette maladie, hier matin à l'Institut d'hygiène publique et d'assainissement (IHPA), par Dr Safiou Abdou Razack, directeur du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP). En présence de Colette Iloungou-Maganga, directrice générale de l'IHPA. Si la mobilisation a été au rendez-vous cette année, les ONG ayant intensifié les actions de lutte et de sensibilisation, force est de constater que les ressources manquent cruel-



La cérémonie de restitution du rapport en présence de Dr Safiou Abdou Razack, directeur du PNLP, et de Colette Iloungou Maganga, DG de l'IHPA (c).

lement. "Nous espérons voir, un jour, organiser une table ronde de mobilisation des ressources, parce que sans ressources, nous ne pourrions jamais réussir à vaincre le paludisme. Plus il y aura des ressources, plus acharné sera le combat", a déclaré

Dr Safiou Abdou Razack. Pour l'heure, a-t-il précisé, la sensibilisation et la prévention restent les principales armes de lutte. "En termes de prévention, nous recommandons aux populations l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'in-



Quelques membres des ONG engagées dans la lutte contre le paludisme.

secticide à longue durée d'efficacité et, surtout, la pratique d'actions d'assainissement de proximité. Il y a également les nouveaux médicaments que nous avons adoptés, à savoir les ACT Artesunate injectables pour les cas de paludisme grave", a ajouté

le directeur du PNLP. Il ne faut surtout pas perdre de vue que, conduit dans une formation sanitaire 24 heures après l'apparition des premiers signes, le malade parvient à recouvrer rapidement la guérison.